

L'Encéphalopathie Spongiforme Bovine et autres EST

Dégénérescence nerveuse incurable due à un Agent Transmissible Non Conventionnel, l'E.S.B. est une maladie à déclaration obligatoire depuis 1990. Depuis cette date, le dispositif national n'a cessé de s'adapter. La situation épidémiologique s'améliorait nettement et donc les mesures de police sanitaire évoluaient également, avec l'arrêt des abattages totaux et l'instauration des abattages par cohorte. La France a déposé un dossier de reconnaissance du statut à risque négligeable d'ESB auprès de l'OIE et a obtenu ce statut en début 2015 mais un cas d'ESB classique détecté dans les Ardennes en 2016 a remis en cause ce statut.

Des mesures strictes de surveillance liées au statut zoonotique

L'ESB est en effet la seule encéphalopathie animale reconnue officiellement comme zoonose avec la forme de nouveau variant de la Maladie de Creutzfeldt-Jacob chez l'homme.

TABLEAU I. Les encéphalopathies spongiformes subaiguës transmissibles

	Nom	Espèce(s) affectée(s)	Répartition géographique connue
Maladie spécifiquement animale	Tremblante	Mouton et chèvre	Quasi-mondiale
	Encéphalopathie transmissible du vison	Vison	Elevages de visons nourris avec des aliments d'origine ovine
Maladies spécifiquement humaines	Maladie de Creutzfeldt-Jacob classique (MCJ)	Homme	Mondiale
	Syndrome de Gerstmann-Sträussler-Scheinker (SGSS)	Homme	Mondiale (rare)
	Insomnie fatale familiale	Homme	Mondiale (rare)
Zoonose	Encéphalopathie spongiforme bovine (ESB)	Bovins	Sans doute mondiale
		Chat (Encéphalopathie spongiforme féline)	GB, Suisse
		Animaux de zoos : Félines, koudou	GB, France
		Homme (nvMCJ)	278 cas connus : GB, Irlande, France, autres pays d'Europe, Amérique du Nord, Japon, Moyen-Orient
Caractère zoonotique ne pouvant être écarté*	Maladie cachectisante chronique	Ruminants sauvages	Amérique du nord
	Encéphalopathie subaiguë spongiforme du dromadaire ⁹	Dromadaire	Algérie

* Ainsi que cela est souligné par deux revues récentes (EFSA, 2017 ; Waddell et al, 2017)

Les (principales) mesures réglementaires

- **Maladie à déclaration obligatoire (1990)**
- **Réseau national d'épidémiosurveillance clinique (1990)**
- **Retrait des abats à risque (« les matériels à risque spécifiés »)**
- **Programme de dépistage en abattoir et à l'équarrissage (2001)**
- **Abattage limité aux animaux de la cohorte (11/2002)**
- **Relèvement progressif de l'âge des animaux soumis aux tests à l'abattoir (72 mois depuis 2011, sauf animaux à risque, 48 mois puis animaux nés avant le 1er janvier 2002 depuis janvier 2015) et à l'équarrissage (48 mois en 2013)**

Le cas d'ESB classique de 2016 : ses conséquences

L'année 2015 avait été marquée par l'absence de détection de cas d'ESB et par un allègement de la surveillance à l'abattoir. Ces évolutions avaient permis à la France d'obtenir en mai 2015, soit onze ans après la naissance du dernier cas, le statut de pays « à risque négligeable » d'ESB. Cependant, la détection en 2016 d'un cas d'ESB classique né en 2011 aura fait perdre à la France ce statut seulement dix mois après son acquisition.

L'Encéphalopathie Spongiforme Bovine et autres EST

La suspicion de ce cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) détecté chez une vache de 5 ans décédée prématurément dans un élevage des Ardennes a été confirmée le 23 mars 2016 par le laboratoire de référence de l'Union européenne (LRUE). Ce cas isolé a été notifié le jour même à la Commission européenne et à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Il s'agit du troisième cas isolé d'ESB de ce type détecté en Europe depuis 2015. Le bovin euthanasié sur l'exploitation a été testé à l'équarrissage. Le recensement et la séquestration du cheptel de l'exploitation ont été mis en œuvre le 22/03/2016 ainsi que l'enquête épidémiologique afin de déterminer le mode de contamination.

Les mesures suite à la confirmation :

- L'abattage des bovins du troupeau nés entre un an avant à un an après, l'animal atteint ainsi que sa descendance née dans les deux ans précédant la mort de l'animal. On appelle cette technique l'abattage de la « cohorte ».
- La destruction des cadavres par incinération,
- L'indemnisation des éleveurs concernés.

Cela signifie aussi que le statut de la France, au regard de cette maladie auprès de l'OIE (**Organisation mondiale de la santé animale**), est modifié (perte du statut à risque négligeable). L'ESB fait partie des maladies dites à « déclaration obligatoire » devant être notifiées au niveau international. Selon les pays, les conditions d'exportation des bovins français peuvent être modifiées.

Par ailleurs, dans les parties d'animaux écartées de la consommation humaine, la liste des parties qui devront aller directement à l'incinération va être étendue. La liste de ces produits s'appelle techniquement MRS (Matériel à risque spécifié). Vont aujourd'hui systématiquement à l'incinération, quelle que soit l'origine des bovins, les MRS suivant : cervelle, moelle épinière, yeux et amygdales des bovins de plus de douze mois.

La confirmation de ce cas d'ESB a entraîné, en plus :

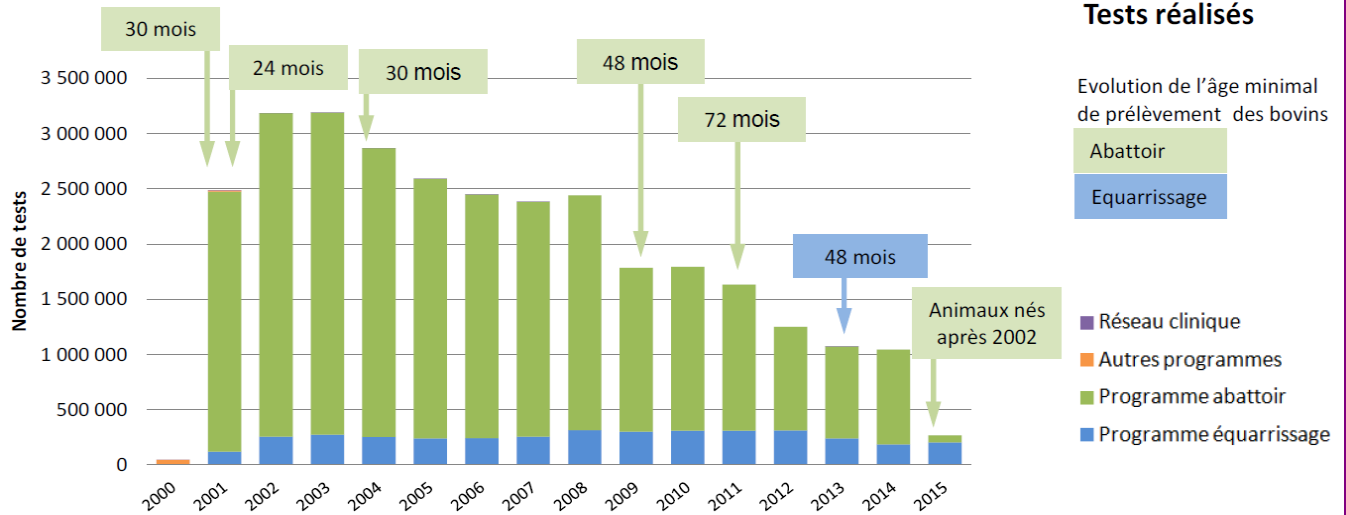
- La mise à l'incinération des colonnes vertébrales des bovins de plus de 30 mois et des amygdales quel que soit l'âge des bovins, alors qu'ils n'étaient plus considérés comme MRS pour les animaux nés et élevés en France ou provenant de pays à risque « négligeable ».
- La mise à l'incinération des quatre derniers mètres de l'intestin grêle + cæcum + mésentère de tous les bovins quel que soit leur âge alors qu'ils n'étaient plus considérés comme MRS pour les animaux nés et élevés en France ou provenant de pays à risque « négligeable ».



La situation en France en 2017-2018

- *Une décroissance spectaculaire et une adaptation des tests réalisés*

L'Encéphalopathie Spongiforme Bovine et autres EST



1042 cas détectés en France au 31/12/2017 par les différents programmes de surveillance.
(Cumul ESB classique et atypique).

Un 1^{er} cas d'ESB de forme atypique a été identifié dans le cadre de la surveillance à l'équarrissage sur un bovin de la commune de Saint-Laurent-de-Veyrès, en Lozère. Il s'agissait d'une vache de race Aubrac née le 23/12/2004 et euthanasiée le 03/02/2017 suite à des difficultés motrices. La femelle Aubrac née en 2016 et appartenant à la cohorte a été euthanasiée. Un cas d'ESB de forme atypique a été identifié dans le cadre de la surveillance à l'équarrissage sur un bovin de Dordogne au deuxième semestre 2017. Il s'agissait d'une vache née en 2003. Les deux animaux de la cohorte ont été euthanasiés. **La prévalence des encéphalopathies spongiformes transmissibles classiques est aujourd'hui nulle en France.** Le dispositif de surveillance de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), reposant sur une surveillance événementielle par les éleveurs et les vétérinaires en élevage ainsi que sur des tests systématiques à l'abattoir et sur les animaux à risque et à l'équarrissage pour les animaux de plus de 48 mois, a fait preuve de son efficacité.

La situation en Europe en 2018



Seules la Pologne, la Hongrie et l'Espagne ont signalé des cas d'ESB en 2018. A noter un premier cas signalé de Maladie du dépérissement des cervidés en Suède fin Mars 2019 sur un élan (animal âgé, tronc cérébral positif, ganglion lymphoïde négatif ce qui oriente vers une maladie « sporadique » plutôt que contagieuse). Alors que la maladie est enzootique dans certains états d'Amérique du Nord, un total de 26 cas de la maladie a été rapporté depuis mars 2016 en Europe (19 rennes, 4 élan, 1 cerf en Norvège et 1 élan en Finlande (mars 2018)).